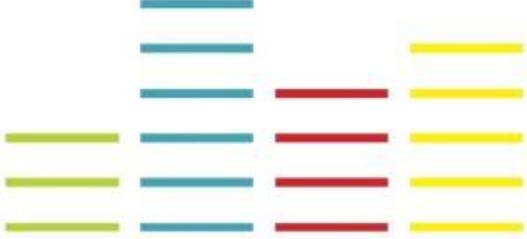


SOYONS A LA HAUTEUR  
DES ESPERANCES DE LA JEUNESSE !



BAROMÈTRE  
*Jeunesse & Confiance*  
2015

*Enseignements et pistes d'actions*

Novembre 2015

## SOMMAIRE

13 enseignements sur l'état de la jeunesse en 2015 .....	2
I.    JEUNESSE & AVENIR : un potentiel immense... mais entravé. [Indice 5,4 sur 10] .....	3
II.   JEUNESSE & EDUCATION : une confiance fragile [Indice 4,6 sur 10] .....	5
III.  JEUNESSE & MONDE DU TRAVAIL : le grand écart [Indice de 4,1 sur 10] .....	6
IV.  JEUNESSE & SOCIETE [Indice 3,1 sur 10] .....	7
4 chantiers pour répondre à l'espérance de la jeunesse .....	8
I.    LE SOUTIEN AUX FAMILLES ET A LA PARENTALITE, des voies à explorer pour renouveler la politique familiale.....	9
II.   ECOLE : SORTIR DE LA GUERRE DES TRANCHEES .....	9
III.  CHÔMAGE DES JEUNES : HALTE A LA BANALISATION .....	10
IV.  CONTRE LE CHOC DES INCULTURES, LA TRANSMISSION .....	10

*VERS LE HAUT est un centre d'études et d'actions dédié aux jeunes, aux familles et à l'éducation. Il élabore et diffuse des propositions dans le débat public en s'appuyant*

- *sur la participation des jeunes, des familles et des acteurs de terrain ;*
- *sur des expériences réussies ;*
- *sur des études et des travaux scientifiques.*

*Hors du champ partisan, nous voulons contribuer à mobiliser l'ensemble de la société française en faveur de l'éducation. Nous souhaitons qu'en 2017 les candidats aux élections présidentielle et législatives s'engagent sur des priorités fortes et courageuses en faveur de la jeunesse.*

**Notre but :** *porter un projet éducatif ambitieux pour la jeunesse, adapté aux défis du XXIème siècle.*

*Nos partenaires : Apprentis d'Auteuil, l'Armée du Salut, Bayard, le Collège des Bernardins, les Scouts musulmans de France, Sport dans la ville, et pour les actions liées à leur mission : l'Oeuvre de Secours aux Enfants, SOS Villages d'Enfants.*

## **13 enseignements sur l'état de la jeunesse en 2015**

*Principaux enseignements d'une enquête réalisée en France dans le courant du mois d'octobre 2015 par Opinionway pour VERS LE HAUT et LA CROIX auprès d'un échantillon représentatif de 1002 jeunes, âgés entre 16 et 26 ans ; avec en miroir un échantillon représentatif de 1040 parents d'enfants de moins de 26 ans et un échantillon de 403 chefs d'entreprise.*

## I. [JEUNESSE & AVENIR : un potentiel immense... mais entravé. \[Indice 5,4 sur 10\]](#)

### 1/ La confiance des jeunes, un immense potentiel pour notre pays

Malgré la crise, malgré les obstacles dont ils ont bien conscience, les jeunes ont majoritairement confiance en leur avenir.

- 74% considèrent que leur vie correspond à leurs attentes ; 69% sont optimistes quant à leur avenir.
- A noter : les jeunes femmes sont moins confiantes que les jeunes hommes (65% vs. 72%) et moins positives sur leur vie (70% vs. 78%).

*[Comparaison : 32% des adultes se disent « toujours optimistes lorsqu'ils pensent à leur avenir » / Baromètre de la confiance en politique Cevipof/Opinionway - février 2015]*

### 2/ Un point d'alerte particulier pour les jeunes résidant en Zones Urbaines Sensibles et pour les jeunes au chômage, en décrochage par rapport au reste de la jeunesse

- Seuls 46% des jeunes résidant en ZUS considèrent que leur vie correspond à leurs attentes.
- Les jeunes demandeurs d'emploi sont également les moins optimistes et les plus défiants. Seuls 37% estiment que leur vie correspond à leurs aspirations.

### 3/ Un sentiment de potentiel entravé en France pour la moitié des jeunes

- 51% des jeunes pensent que leurs perspectives de réussite seraient meilleures à l'étranger.
- Les jeunes qui ont un emploi partagent moins cette opinion (44%) que les autres.

#### **4/ Des parents qui voient l'avenir en noir pour leurs enfants**

66% pensent que leurs enfants auront une vie plus difficile que la leur. Ce pessimisme est encore plus fort pour les parents de jeunes adultes (73%). En cause : la peur du chômage, de l'orientation, des grands choix de vie...

L'adage « petits enfants, petits soucis, grands enfants... » semble se vérifier : les parents d'enfants de moins de 3 ans sont un peu moins pessimistes (59%).

#### **5/ Le plébiscite sans appel de la famille**

La quasi-totalité des jeunes (94%) affirment pouvoir compter sur leur famille (parents, frères-sœurs, etc) pour trouver du soutien et des conseils en cas de difficultés.

## II. JEUNESSE & EDUCATION : une confiance fragile [Indice 4,6 sur 10]

### 6/ Une confiance assez limitée dans l'école, hormis pour l'acquisition des savoirs de base

- 70% des jeunes font confiance au système éducatif pour transmettre les savoirs de base. Les résultats sont nettement moins bons s'agissant de l'apprentissage du respect des autres et de la citoyenneté (52%), de la réduction des inégalités sociales (44%) ou de l'épanouissement personnel de chacun (43%).
- Les jeunes résidant en ZUS sont relativement moins sévères que les autres à l'égard de l'école, signe qu'elle apparaît encore comme un outil incontournable à leurs yeux.
- Même sur la transmission des savoirs de base, les parents sont plus sceptiques, surtout lorsque leurs enfants ont entre 18 et 26 ans. Seuls 55% de ces derniers font confiance à l'école sur ce point (contre 63% pour l'ensemble des parents).

*[Comparaison : Taux de confiance des Français dans différentes institutions : PME : 84% / Armée : 83% / Hôpitaux : 82% / Police : 80% / Associations : 70% / Ecole : 68% / Eglise catholique : 56% / Justice : 52% / Médias : 30% / Syndicats : 29% / Partis : 14%. Baromètre de la confiance en politique Cevipof/Opinionway – février 2015]*

5

### 7/ Ecole-entreprise : l'incompréhension

- 75% des dirigeants d'entreprise considèrent que le monde de l'école n'est pas adapté au monde du travail. Les dirigeants des grandes entreprises sont les moins critiques, ceux du secteur industriel le sont particulièrement.

### 8/ Une équation réussite scolaire = réussite professionnelle très forte... Bonne ou mauvaise nouvelle ?

Pour les jeunes comme pour les adultes, la réussite scolaire reste un gage de réussite professionnelle (à 80%). C'est un constat assez lucide quand on constate que 53% des jeunes sortis depuis un à quatre ans de formation initiale sans diplôme ou avec le seul brevet sont au chômage. [contre 20,1% en moyenne / 27,9% pour les CAP/BEP ; 12,1% pour les DUT, BTS, DEUG ; 11,5% pour les licences, master, doctorat et écoles de commerce et d'ingénieur - Insee 2014]

Ce constat est problématique s'agissant de l'enseignement professionnel ou des filières courtes, dans la mesure où ces orientations ne correspondent pas forcément aux représentations de « réussite scolaire » aux yeux des jeunes et des parents, alors même qu'elles peuvent faciliter l'insertion professionnelle.

### III. JEUNESSE & MONDE DU TRAVAIL : le grand écart [Indice de 4,1 sur 10]

#### **9/ Des dirigeants d'entreprise qui affirment leur confiance dans la jeunesse, s'agissant de leur entreprise, mais qui reconnaissent que cette confiance du monde professionnel est limitée par ailleurs**

- Dans leur entreprise, les dirigeants affirment faire confiance aux jeunes (à 93%). Pour 71% des chefs d'entreprise, embaucher un jeune de moins de 26 ans n'est ni plus, ni moins risqué que l'embauche d'un salarié plus âgé. Mais de manière générale, près de 50% d'entre eux reconnaissent que les entreprises ne font pas assez confiance aux jeunes.
- Le secteur industriel témoigne d'une confiance moins grande à l'égard des jeunes : pour 40% des dirigeants, l'embauche d'un jeune est jugée plus risquée que celle d'un salarié plus âgé.
- Par ailleurs, les dirigeants ont conscience de l'image positive que représente la jeunesse pour leur entreprise, mais ils ont plus de mal à faire confiance sur le cœur de métier : ils font davantage confiance aux jeunes dans des fonctions de représentation extérieure (71%) que pour la gestion de projets ayant un impact financier important en interne (59%).

#### **10/ Des jeunes qui considèrent que l'entreprise ne leur fait pas confiance et des parents qui leur donnent raison**

- La défiance ressentie par les jeunes est très forte (80% d'entre eux pensent que les entreprises ne leur font pas confiance), et confirmée par leurs parents (à 72%).
- Cette défiance est particulièrement forte dans les zones rurales (87%) et moins forte en zone urbaine sensible (72%).

#### IV. JEUNESSE & SOCIETE [Indice 3,1 sur 10]

### 11/ Pas de difficulté majeure d'accès aux sports, aux soins, à la culture

L'accès à la pratique sportive est jugé le plus facile (79% des jeunes le trouvent facile), devant l'accès aux soins (77%) et devant l'accès à la culture (74%).

Sans surprise, l'accès aux soins et à la culture est jugée plus facile dans l'agglomération parisienne qu'en région. L'accès à la culture est jugée plus difficile en zone urbaine sensible et dans les zones rurales.

### 12/ Une grande défiance par rapport au monde politique

- qui leur laisse peu d'accès aux responsabilités (pour 73% des jeunes) ;
- et qui n'est pas capable de les représenter et de défendre leurs intérêts (pour 83% des jeunes).

7

### 13/ Vivre ensemble : un point d'alerte sur la question confessionnelle

Pas de guerre des sexes, pas de guerre des générations dans les perceptions des jeunes ; mais un problème croissant sur la perception de l'état des relations entre personnes d'origines différentes, et surtout – particulièrement pour les jeunes -, entre les personnes de religions différentes.

- Pour 46% des jeunes, les relations sont mauvaises dans leur entourage entre personnes de religions différentes (contre 38% pour les jeunes d'origines différentes, 20% entre les générations, 10% entre les sexes).
- Plus les personnes interrogées sont jeunes, plus ces relations sont jugées mauvaises (de 51% pour les moins de 20 ans, à 40% pour les 23/25 ans).

A noter : pour les jeunes résidant en ZUS, la question générationnelle pose davantage problème : 50% considèrent que les relations entre les générations sont mauvaises, contre 20% pour l'ensemble de la jeunesse.

## 4 chantiers pour répondre à l'espérance de la jeunesse

**Le premier constat tiré de ce baromètre « Jeunesse & Confiance » est une excellente nouvelle : la grande majorité des jeunes jugent positivement leur vie et sont confiants dans leur avenir.**

Quelle bouffée d'air frais dans un pays qui a les plus grandes difficultés à se projeter dans l'avenir ! Nous avons chez nos jeunes un formidable réservoir de talents, d'audace, de générosité. Cette confiance est une chance immense pour la France.

**Que font les adultes de ce trésor ? Sommes-nous prêts à nous laisser renouveler par cette espérance de la jeunesse ? Sommes-nous prêts à nous hisser à la hauteur de ces attentes pour donner à chaque jeune la possibilité d'accomplir son potentiel ?**

8

---

Nous voyons en effet qu'il **peut être entravé : par le manque de confiance des adultes dans l'avenir, par les faiblesses de notre système éducatif, par le chômage de masse et les grandes difficultés d'insertion professionnelle, par les risques de délitement de la cohésion nationale.** Un chiffre à méditer : 51% des jeunes interrogés pensent qu'ils auront de meilleures perspectives à l'étranger.

Par ailleurs, **les moyennes d'un sondage ne doivent pas masquer les difficultés renforcées d'une partie de notre jeunesse particulièrement vulnérable** : ceux qui souffrent des instabilités familiales ou de la grande pauvreté, ceux qui ne trouvent pas de travail ou multiplient les emplois précaires, une partie de ceux qui résident en zones urbaines sensibles et dans ces zones rurales ou périurbaines qu'il est désormais convenu d'appeler « la France périphérique ».

VERS LE HAUT a vocation à travailler sur tous les sujets concernant la jeunesse mais nous voyons dans les résultats de ce baromètre **un appel à mettre l'accent sur quatre domaines** dans nos prochains travaux :

## I. LE SOUTIEN AUX FAMILLES ET A LA PARENTALITE, des voies à explorer pour renouveler la politique familiale

**Une grande majorité des parents est persuadée que la vie de leurs enfants sera plus difficile que la leur.** Comment transmettre la confiance quand on doute soi-même ? Voilà un défi pour une politique familiale adaptée au 21<sup>ème</sup> siècle : au-delà des prestations financières et des modes de garde, il y a urgence à développer de nouvelles voies pour soutenir et accompagner les familles afin qu'elles se sentent écoutées, conseillées, encouragées dans leur mission éducatrice et qu'elles puissent ainsi l'accomplir plus sereinement.

**Nous voyons bien que, pour la grande majorité des jeunes, la famille est le premier lieu de soutien et d'écoute dans les épreuves.** Tout ce qui fragilise les familles fragilise la jeunesse ; tout ce qui les consolide sert la jeunesse. Cela ne veut pas dire qu'il faudrait étouffer les aspirations à l'autonomie des jeunes. Au contraire... La finalité de l'éducation est bien de permettre aux jeunes de devenir des femmes et des hommes debout et libres. Comprenons seulement que cette marche vers l'autonomie se construit toujours mieux avec les familles, que sans elles ou contre elles.

9

## II. ECOLE : SORTIR DE LA GUERRE DES TRANCHEES

**Nous voyons à travers cette étude combien la confiance dans l'école est fragile.** Soyons lucides sur les faiblesses de notre système scolaire mais veillons chacun à ne pas le fragiliser davantage, que ce soit par des décisions inadaptées ou par des propos décourageants.

Le débat scolaire est trop souvent marqué par de grandes polémiques, comme s'il fallait trancher une fois pour toutes pour un modèle unique, applicable partout et pour tous, à tous les âges.

Il y a sans doute une façon moins uniforme d'aborder la question :

- **en garantissant à chaque élève la maîtrise d'un socle commun indispensable, tout en acceptant la diversité des parcours et des réussites ;**
- **en prenant en compte les talents et le potentiel de chacun ;**
- **en faisant plus confiance aux acteurs de terrain tout en évaluant davantage pour partager les bonnes pratiques et abandonner les mauvaises.**

**Et surtout, surtout, faisons notre maximum pour que grandissent des vocations éducatives,** afin que des femmes et des hommes passionnés, bien formés et valorisés continuent de s'engager au service des jeunes. N'est-ce pas là le facteur clef de la transmission ?

### III. CHÔMAGE DES JEUNES : HALTE A LA BANALISATION

Autre réalité criante que rappelle ce baromètre : **le chômage est vécu par un jeune comme une remise en cause personnelle violente**. Il ronge l'estime de soi, assombrit la vision du monde, diminue la confiance dans les institutions...

Pourtant, on finit par banaliser ce scandale, comme s'il était normal d'avoir près de 25% des jeunes au chômage. Les comparaisons internationales montrent que ce n'est pas une fatalité.

**Tous les obstacles à l'emploi des jeunes doivent être passés en revue, sans tabou. Ce sont les acteurs de la formation autant que les responsables économiques et sociaux qui sont interpellés.**

L'école est-elle trop éloignée du monde de l'entreprise ? Sans doute, mais les entreprises sont-elles d'accord pour intégrer davantage au cœur de leur mission la formation des jeunes et l'ascension professionnelle et sociale de ceux qui choisissent des filières courtes ? Notre enquête montre que des contradictions existent là aussi et qu'il nous faut trouver à la dépasser.

### IV. CONTRE LE CHOC DES INCULTURES, LA TRANSMISSION

Enfin, la question du « vivre-ensemble » ne doit pas être éludée. **Un indicateur inquiétant de cette enquête montre que les relations entre personnes d'origines et surtout de confessions différentes sont jugées mauvaises par une part importante des jeunes interrogés.**

Lorsqu'on observe ce qui se vit dans nos établissements, dans nos associations, **on voit qu'il s'agit moins d'un choc de cultures que d'un choc des incultures**. C'est l'ignorance qui engendre la peur, la défiance et parfois les violences. Là encore, misons sur l'éducation ; c'est sans aucun doute la meilleure réponse durable à ce grand défi de notre temps.

Beaucoup d'acteurs sont engagés avec ardeur sur ces chantiers. VERS LE HAUT ne prétend pas réinventer le monde ou se substituer à ce qui existe déjà. **Nous voulons valoriser toutes les bonnes initiatives et travailler avec toutes les bonnes volontés**. Notre objectif : contribuer à mobiliser la société française autour d'un projet éducatif ambitieux pour répondre à l'espérance de notre jeunesse ! **Avis à tous ceux qui veulent participer !**



18, rue Barbès  
92128 Montrouge Cedex

Tél. +33 (0)1.74.31.62.60  
[contact@verslehaut.org](mailto:contact@verslehaut.org)

[www.verslehaut.org](http://www.verslehaut.org)